

Journal

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

LA GUERRE AÉRIENNE

14.543 TUÉS OU BLESSÉS 23.000 HABITATIONS DETRUITES

Tel est le tragique bilan de trois années de bombardement des Anglo-Américains en France

Quartier général du Führer, 12 mai. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique : Sur le littoral de la Sicile, des chasseurs germano-italiens et la D.C.A. de l'aviation ont abattu 22 appareils ennemis. Un raid de jour effectué par surprise sur le port de Great-Yarmouth, situé sur la côte est de l'Angleterre, a causé des destructions considérables. Un de nos appareils est manquant.

Vichy, 12 mai. — Le bilan des victimes des bombardements aériens anglo-américains fait apparaître une tragique progression. C'est ainsi que du 1^{er} janvier au 15 avril 1943, soit en trois mois, les Anglo-Américains ont tué sur le sol français (territoire métropolitain exclusivement) 1.646 personnes et ont blessé 8.063, alors qu'il y avait eu 2.585 tués et 5.648 blessés sur l'ensemble de l'année 1942 et 527 tués et 1.104 blessés en 1941.

Le moyen-moyen des tués civils est passé de la sorte, de 44 en 1941, à 213 en 1942 et à 470 au début de 1943, portant le total des morts, au 15 avril dernier à 4.758, tandis que la moyenne mensuelle des blessés progressait parallèlement de 92 à 471 et 866, portant le total des blessés, toujours au 15 avril, à 9.785. Le nombre des immeubles atteints a augmenté aussi dans des proportions dramatiques : de 1941 à ce jour, 23.000 habitations occupées par des Français ont été détruites. Les villes qui ont subi le plus grand nombre d'attaques sont : Le Havre, Abbeville, Dunkerque, Brest, Cherbourg, Dieppe, Rouen, Caen. Les populations les plus éprouvées sont celles de la région parisienne avec 1.061 morts ; de Saint-Nazaire, avec 488 morts ; de Rouen, avec 378 morts ; du Havre, avec 330 morts ; de Lorient, avec 334 morts ; de Rennes, avec 300 morts ; de Lille, avec 283 morts ; de Brest, avec 236 morts ; de Boulogne-sur-Mer, avec 113 morts. Ces statistiques dans leur échec récent comptent, mieux que des discours, de la barbarie des méthodes de guerre anglo-américaines à l'égard de la France.

La Luftwaffe sur la côte est de l'Angleterre. Berlin, 12 mai. — Dans les premières heures de la matinée du 12 mai, les avions de combat allemands ont de nouveau attaqué, par surprise, la côte est de l'Angleterre. Des navires ont été assaillis en vol rasant. Deux unités ont été atteintes de coups directs. D'autres ont été endommagées. Tandis que la plupart des appareils allemands pilotaient les bateaux ennemis, d'autres avions appartenant à des unités de chasse, attaquaient les installations militaires de Lowestoft et mitraillaient efficacement un train de marchandises. Tous les appareils allemands ont regagné leur base. Le D.M.B. apprend d'autre part que

Les Anglais renforcent leurs troupes à la Dominique. Amsterdam, 12 mai. — Selon l'agence Reuters on a annoncé officiellement à Barbade, qui comme suite à la situation de la Martinique, une section de troupes en garnison dans le Sud des Petites Antilles, a été embarquée à destination de la Dominique.

Amsterdam, 12 mai. — Selon l'agence Reuters on a annoncé officiellement à Barbade, qui comme suite à la situation de la Martinique, une section de troupes en garnison dans le Sud des Petites Antilles, a été embarquée à destination de la Dominique.

Amsterdam, 12 mai. — Selon l'agence Reuters on a annoncé officiellement à Barbade, qui comme suite à la situation de la Martinique, une section de troupes en garnison dans le Sud des Petites Antilles, a été embarquée à destination de la Dominique.

Amsterdam, 12 mai. — Selon l'agence Reuters on a annoncé officiellement à Barbade, qui comme suite à la situation de la Martinique, une section de troupes en garnison dans le Sud des Petites Antilles, a été embarquée à destination de la Dominique.

Amsterdam, 12 mai. — Selon l'agence Reuters on a annoncé officiellement à Barbade, qui comme suite à la situation de la Martinique, une section de troupes en garnison dans le Sud des Petites Antilles, a été embarquée à destination de la Dominique.

Amsterdam, 12 mai. — Selon l'agence Reuters on a annoncé officiellement à Barbade, qui comme suite à la situation de la Martinique, une section de troupes en garnison dans le Sud des Petites Antilles, a été embarquée à destination de la Dominique.

Amsterdam, 12 mai. — Selon l'agence Reuters on a annoncé officiellement à Barbade, qui comme suite à la situation de la Martinique, une section de troupes en garnison dans le Sud des Petites Antilles, a été embarquée à destination de la Dominique.

Amsterdam, 12 mai. — Selon l'agence Reuters on a annoncé officiellement à Barbade, qui comme suite à la situation de la Martinique, une section de troupes en garnison dans le Sud des Petites Antilles, a été embarquée à destination de la Dominique.

Amsterdam, 12 mai. — Selon l'agence Reuters on a annoncé officiellement à Barbade, qui comme suite à la situation de la Martinique, une section de troupes en garnison dans le Sud des Petites Antilles, a été embarquée à destination de la Dominique.

Amsterdam, 12 mai. — Selon l'agence Reuters on a annoncé officiellement à Barbade, qui comme suite à la situation de la Martinique, une section de troupes en garnison dans le Sud des Petites Antilles, a été embarquée à destination de la Dominique.

Amsterdam, 12 mai. — Selon l'agence Reuters on a annoncé officiellement à Barbade, qui comme suite à la situation de la Martinique, une section de troupes en garnison dans le Sud des Petites Antilles, a été embarquée à destination de la Dominique.

EN TUNISIE

Les Anglo-Américains ont vaincu et essayé de faire capituler les restes de l'armée de l'Axe

Les Gerano-Italiens, placés dans des conditions difficiles combatront jusqu'au bout pour l'honneur

Quartier général du Führer, 12 mai. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique : En Tunisie, les troupes germano-italiennes se battent avec la dernière énergie dans les montagnes des deux côtés de Zaghuan, contre un ennemi attaquant de toutes parts avec de très puissantes forces. Les assauts de l'ennemi ont été repoussés en partie au cours de ces dernières heures. Toutes les sommations de reddition ont jusqu'ici été repoussées par les formations ayant encore des munitions et des vivres.

Rome, 12 mai. — Le grand quartier général des forces armées italiennes communique : La première armée italienne qui maintient encore ses positions au sud de la péninsule du Cap Bon, contre lesquelles se sont brisés les assauts de la 2^e armée britannique mardi encore, et qui est attaquée dans le nord par les troupes ennemies venant du nord et soumise constamment à des bombardements aériens, lutte avec le plus grand acharnement aux côtés des formations germano-italiennes et lance des contre-attaques avec un héroïsme indélébile.

Une sommation de capitulation du général Freyberg, a été repoussée par le général Messers, commandant en chef de la première armée italienne. Dans d'autres secteurs du front tunisien, les troupes de l'Axe ont dû cesser la lutte, après avoir utilisé leurs munitions.

Des formations de quadrimoteurs ennemis ont attaqué Catane, Marsala, la région de Trapani ainsi que l'île de Pantelleria. Huit avions, atteints par la D.C.A., se sont abîmés dans les flammes : deux au sud de Catane, un aux environs de Marsala de Vallo (Trapani) et cinq au large de Pantelleria. Quatorze autres appareils ont été abattus au cours de combats aériens, neuf par les chasseurs allemands et cinq par les chasseurs italiens.

Le nombre des victimes du bombardement de Catane, s'élevait, selon les premières estimations, à 150 morts et près de 300 blessés. La liste des victimes de l'attaque aérienne du 9 mai sur Palerme s'est élevée à 210 morts et 421 blessés.

Rome, 12 mai. — Après leur percée dans le secteur nord du front de Tunisie, les troupes anglaises et américaines se sont dirigées aussitôt vers le sud, dans l'espoir de mettre leur victoire à profit et d'en tirer le maximum. Les nouvelles positions occupées par l'ennemi ont été prises d'assaut et les troupes de la D.C.A. ont été engagées dans de nombreuses batailles d'arrière-garde.

La première armée italienne, commandée par le général Messe, qui occupait les positions les plus défendables de la Tunisie, a été vaincue. Cette armée, coupée de la mer sans contact avec les autres points de résistance, ne disposant que de petites quantités de munitions, de vivres et d'eau potable, a donné cette attitude héroïque : « Nous résisterons jusqu'au bout ». Les soldats de la première armée ont tenu jusqu'à la dernière minute, dans la plus haute mesure de leur honneur, et ont été vaincus par la supériorité de l'ennemi.

Par leur sacrifice, les soldats de la première armée ont permis à la 2^e armée italienne de continuer à combattre. Les soldats de la 2^e armée italienne ont tenu jusqu'à la dernière minute, dans la plus haute mesure de leur honneur, et ont été vaincus par la supériorité de l'ennemi.

Le sang versé par eux est le gage d'un prochain retour en Afrique.

La garnison de Soliman résiste toujours. Berlin, 12 mai. — Au sujet de la situation en Tunisie, les milieux militaires compétents déclarent que des combats particulièrement acharnés se déroulent toujours autour de la brèche ouverte au sud de Hammam-Lif.

Les Anglais ont tenté, en vain, d'étendre leur percée vers l'est et le sud. On souligne l'attitude remarquable de la garnison allemande de Soliman qui a catégoriquement refusé de se rendre et a détruit dix-huit chars britanniques dans de nouveaux combats défensifs contre les formations blindées ennemies.

Au sud-est de Gromballa, les Gerano-italiens continuent la résistance à outrance. L'adversaire a subi de telles pertes qu'il a dû suspendre le combat mardi après-midi pour procéder au regroupement de ses forces et amener des troupes fraîches.

Dans le secteur entre Bizerte et Tunia, quelques positions bien défendues résistent héroïquement à un ennemi de loin supérieur en force, luttant vaillamment jusqu'à la dernière cartouche.

Djidjelli sévèrement bombardé. Berlin, 12 mai. — Dans la nuit du 10 au 11 et du 11 au 12 mai, des avions de combat ennemis ont attaqué des navires ennemis et des installations de débarquement dans le port de Djidjelli, sur la côte algérienne.

Les blessés de Tunisie affluent sans cesse vers l'arrière. Algérie, 12 mai. — Les autorités d'Afrique du Nord française se trouvent placées devant la tâche particulièrement difficile de trouver un abri pour les blessés de Tunisie et de les transporter vers l'arrière. Un grand nombre de femmes et de jeunes filles françaises ont été réquisitionnées pour pallier au manque de infirmières. La population est vivement impressionnée par le grand nombre de blessés affluant sans cesse. Les milieux musulmans se sont indignés du fait qu'un traitement

de libération de nouveaux « points » de textiles. Précisons l'information donnée hier en disant que les garçons et filles de 3 à 12 ans, porteurs de la carte J, peuvent disposer de 30 points supplémentaires représentés par les tickets A et B inclus sur les cartes J et de 71 à 84 inclus sur les cartes J.

Leur attention est appelée sur le fait que la valeur unitaire en points de ces tickets n'est pas uniforme. Certains d'entre eux valent chacun jusqu'à quatre points.

D'autre part, dans le délai d'un mois à compter de la décision du répartiteur, les consommateurs adultes, cartes A, pourront utiliser les 20 points représentés par les tickets A et B.

Une nouvelle tranche de 40 points sera libérée au début de l'automne au profit des enfants et des jeunes gens.

Plusieurs millions d'ouvriers travaillent pour la victoire de l'Europe

UNE DÉCLARATION DU GAULEITER SAUCKEL

Weimar, 12 mai. — Dans un discours prononcé à l'occasion d'une grande manifestation qui eut lieu à Weimar, et qui avait réuni plus de 15.000 assistants, le Gauleiter Sauckel, délégué à la main-d'œuvre, a souligné qu'à l'heure actuelle, plusieurs millions de personnes travaillent, tant en Allemagne que dans le reste de l'Europe, pour la victoire de l'Europe et pour l'instauration d'un ordre nouveau sur le continent.

« L'Angleterre et les Etats-Unis, dit-il, sont loin d'avoir le nombre de travailleurs que nous pouvons employer pour assurer la victoire des jeunes nations. En Allemagne même, une armée de plusieurs millions de travailleurs étrangers est occupée dans les industries d'armement et dans l'agriculture. L'économie de guerre allemande peut d'autre part, s'appuyer sur la collaboration de tous les producteurs des pays alliés et de ceux qui sont contrôlés par l'Allemagne. »

« L'Allemagne, dit-il, a une puissance de travail, a conclu M. Sauckel, est organisée exclusivement en vue de la victoire et garantit la supériorité de l'Allemagne en matière d'armement. »

LA BULGARIE est résolue à défendre sa sécurité intérieure contre les semeurs de trouble à la solde de Londres

Sofia. — Le Journal « Sera » déclare aujourd'hui que les derniers crimes politiques commis à Sofia ces derniers temps et les assassinats eux-mêmes ne sont que le résultat d'une campagne de sabotage menée par les ennemis de la Bulgarie. Il veut donner à l'ennemi l'impression que l'Etat bulgare est faible.

« Mais, poursuit le journal, ces assassinats politiques n'exercent pas la moindre influence sur l'attitude de la Bulgarie. Le peuple bulgare, joué en tout plus forte, son armement se perfectionne, de même que l'insurrection des masses. Depuis la dernière guerre mondiale l'esprit de combativité de l'armée bulgare n'a jamais atteint le niveau actuel. »

« Le Journal déclare que les assassinats sont le résultat de la campagne de sabotage menée par les ennemis de la Bulgarie. Il veut donner à l'ennemi l'impression que l'Etat bulgare est faible. »

« Mais, poursuit le journal, ces assassinats politiques n'exercent pas la moindre influence sur l'attitude de la Bulgarie. Le peuple bulgare, joué en tout plus forte, son armement se perfectionne, de même que l'insurrection des masses. Depuis la dernière guerre mondiale l'esprit de combativité de l'armée bulgare n'a jamais atteint le niveau actuel. »

« Le Journal déclare que les assassinats sont le résultat de la campagne de sabotage menée par les ennemis de la Bulgarie. Il veut donner à l'ennemi l'impression que l'Etat bulgare est faible. »

« Mais, poursuit le journal, ces assassinats politiques n'exercent pas la moindre influence sur l'attitude de la Bulgarie. Le peuple bulgare, joué en tout plus forte, son armement se perfectionne, de même que l'insurrection des masses. Depuis la dernière guerre mondiale l'esprit de combativité de l'armée bulgare n'a jamais atteint le niveau actuel. »

« Le Journal déclare que les assassinats sont le résultat de la campagne de sabotage menée par les ennemis de la Bulgarie. Il veut donner à l'ennemi l'impression que l'Etat bulgare est faible. »

« Mais, poursuit le journal, ces assassinats politiques n'exercent pas la moindre influence sur l'attitude de la Bulgarie. Le peuple bulgare, joué en tout plus forte, son armement se perfectionne, de même que l'insurrection des masses. Depuis la dernière guerre mondiale l'esprit de combativité de l'armée bulgare n'a jamais atteint le niveau actuel. »

« Le Journal déclare que les assassinats sont le résultat de la campagne de sabotage menée par les ennemis de la Bulgarie. Il veut donner à l'ennemi l'impression que l'Etat bulgare est faible. »

« Mais, poursuit le journal, ces assassinats politiques n'exercent pas la moindre influence sur l'attitude de la Bulgarie. Le peuple bulgare, joué en tout plus forte, son armement se perfectionne, de même que l'insurrection des masses. Depuis la dernière guerre mondiale l'esprit de combativité de l'armée bulgare n'a jamais atteint le niveau actuel. »

« Le Journal déclare que les assassinats sont le résultat de la campagne de sabotage menée par les ennemis de la Bulgarie. Il veut donner à l'ennemi l'impression que l'Etat bulgare est faible. »

« Mais, poursuit le journal, ces assassinats politiques n'exercent pas la moindre influence sur l'attitude de la Bulgarie. Le peuple bulgare, joué en tout plus forte, son armement se perfectionne, de même que l'insurrection des masses. Depuis la dernière guerre mondiale l'esprit de combativité de l'armée bulgare n'a jamais atteint le niveau actuel. »

« Le Journal déclare que les assassinats sont le résultat de la campagne de sabotage menée par les ennemis de la Bulgarie. Il veut donner à l'ennemi l'impression que l'Etat bulgare est faible. »

Pour la cinquième fois M. Churchill s'est rendu chez M. Roosevelt

Donc, pour la cinquième fois, M. Churchill a passé à grande mer. On dit que c'est sur l'invitation de M. Roosevelt que le Premier anglais a rétrospectivement voulu se rendre à Washington où il a été reçu à son arrivée par le président Roosevelt.

Pendant son séjour à Washington, le premier ministre anglais sera l'hôte du président M. Roosevelt. Les deux chefs d'Etat ont eu plusieurs entretiens, notamment le maréchal Wavell, l'amiral Dudley Pound, le commandant en chef de la flotte des Indes orientales, le maréchal de l'air, Sir Richard Peirse, commandant en chef des forces aériennes aux Indes ; Lord Leathers, ministre des transports ; l'amiral Sir Duffley, premier lord de l'Amirauté ; le général de l'air, Sir Charles Portal, chef d'état-major de la R.A.F.

M. Beaverbrook est arrivé aussi à Washington. Un correspondant de l'agence Reuters déclare que l'entrevue Roosevelt-Churchill a été très intéressante. Il est probable que celui-ci, craignant les incertitudes d'un long déplacement, a préféré que la conférence se tienne dans la capitale fédérale.

« On discutera moins des questions militaires que des questions politiques », estime-t-on à Berlin. Berlin, 12 mai. — La Wilhelmstrasse déclare que les conversations militaires que les questions politiques qui feront l'objet des débats au cours de cette nouvelle rencontre de Churchill et de Roosevelt, ne tiennent pas dans la capitale fédérale.

Ainsi qu'on croit pouvoir l'admettre à Berlin, il est probable que ces deux chefs d'Etat ont discuté de la situation de la France. M. Roosevelt a déclaré qu'il était prêt à discuter de la situation de la France, mais qu'il ne pouvait pas discuter de la situation de la France, car cela serait de la politique intérieure américaine.

« On discutera moins des questions militaires que des questions politiques », estime-t-on à Berlin. Berlin, 12 mai. — La Wilhelmstrasse déclare que les conversations militaires que les questions politiques qui feront l'objet des débats au cours de cette nouvelle rencontre de Churchill et de Roosevelt, ne tiennent pas dans la capitale fédérale.

« On discutera moins des questions militaires que des questions politiques », estime-t-on à Berlin. Berlin, 12 mai. — La Wilhelmstrasse déclare que les conversations militaires que les questions politiques qui feront l'objet des débats au cours de cette nouvelle rencontre de Churchill et de Roosevelt, ne tiennent pas dans la capitale fédérale.

« On discutera moins des questions militaires que des questions politiques », estime-t-on à Berlin. Berlin, 12 mai. — La Wilhelmstrasse déclare que les conversations militaires que les questions politiques qui feront l'objet des débats au cours de cette nouvelle rencontre de Churchill et de Roosevelt, ne tiennent pas dans la capitale fédérale.

« On discutera moins des questions militaires que des questions politiques », estime-t-on à Berlin. Berlin, 12 mai. — La Wilhelmstrasse déclare que les conversations militaires que les questions politiques qui feront l'objet des débats au cours de cette nouvelle rencontre de Churchill et de Roosevelt, ne tiennent pas dans la capitale fédérale.

« On discutera moins des questions militaires que des questions politiques », estime-t-on à Berlin. Berlin, 12 mai. — La Wilhelmstrasse déclare que les conversations militaires que les questions politiques qui feront l'objet des débats au cours de cette nouvelle rencontre de Churchill et de Roosevelt, ne tiennent pas dans la capitale fédérale.

« On discutera moins des questions militaires que des questions politiques », estime-t-on à Berlin. Berlin, 12 mai. — La Wilhelmstrasse déclare que les conversations militaires que les questions politiques qui feront l'objet des débats au cours de cette nouvelle rencontre de Churchill et de Roosevelt, ne tiennent pas dans la capitale fédérale.

« On discutera moins des questions militaires que des questions politiques », estime-t-on à Berlin. Berlin, 12 mai. — La Wilhelmstrasse déclare que les conversations militaires que les questions politiques qui feront l'objet des débats au cours de cette nouvelle rencontre de Churchill et de Roosevelt, ne tiennent pas dans la capitale fédérale.

« On discutera moins des questions militaires que des questions politiques », estime-t-on à Berlin. Berlin, 12 mai. — La Wilhelmstrasse déclare que les conversations militaires que les questions politiques qui feront l'objet des débats au cours de cette nouvelle rencontre de Churchill et de Roosevelt, ne tiennent pas dans la capitale fédérale.

« On discutera moins des questions militaires que des questions politiques », estime-t-on à Berlin. Berlin, 12 mai. — La Wilhelmstrasse déclare que les conversations militaires que les questions politiques qui feront l'objet des débats au cours de cette nouvelle rencontre de Churchill et de Roosevelt, ne tiennent pas dans la capitale fédérale.

« On discutera moins des questions militaires que des questions politiques », estime-t-on à Berlin. Berlin, 12 mai. — La Wilhelmstrasse déclare que les conversations militaires que les questions politiques qui feront l'objet des débats au cours de cette nouvelle rencontre de Churchill et de Roosevelt, ne tiennent pas dans la capitale fédérale.

« On discutera moins des questions militaires que des questions politiques », estime-t-on à Berlin. Berlin, 12 mai. — La Wilhelmstrasse déclare que les conversations militaires que les questions politiques qui feront l'objet des débats au cours de cette nouvelle rencontre de Churchill et de Roosevelt, ne tiennent pas dans la capitale fédérale.

« On discutera moins des questions militaires que des questions politiques », estime-t-on à Berlin. Berlin, 12 mai. — La Wilhelmstrasse déclare que les conversations militaires que les questions politiques qui feront l'objet des débats au cours de cette nouvelle rencontre de Churchill et de Roosevelt, ne tiennent pas dans la capitale fédérale.

« On discutera moins des questions militaires que des questions politiques », estime-t-on à Berlin. Berlin, 12 mai. — La Wilhelmstrasse déclare que les conversations militaires que les questions politiques qui feront l'objet des débats au cours de cette nouvelle rencontre de Churchill et de Roosevelt, ne tiennent pas dans la capitale fédérale.

« On discutera moins des questions militaires que des questions politiques », estime-t-on à Berlin. Berlin, 12 mai. — La Wilhelmstrasse déclare que les conversations militaires que les questions politiques qui feront l'objet des débats au cours de cette nouvelle rencontre de Churchill et de Roosevelt, ne tiennent pas dans la capitale fédérale.

« On discutera moins des questions militaires que des questions politiques », estime-t-on à Berlin. Berlin, 12 mai. — La Wilhelmstrasse déclare que les conversations militaires que les questions politiques qui feront l'objet des débats au cours de cette nouvelle rencontre de Churchill et de Roosevelt, ne tiennent pas dans la capitale fédérale.

« On discutera moins des questions militaires que des questions politiques », estime-t-on à Berlin. Berlin, 12 mai. — La Wilhelmstrasse déclare que les conversations militaires que les questions politiques qui feront l'objet des débats au cours de cette nouvelle rencontre de Churchill et de Roosevelt, ne tiennent pas dans la capitale fédérale.

« On discutera moins des questions militaires que des questions politiques », estime-t-on à Berlin. Berlin, 12 mai. — La Wilhelmstrasse déclare que les conversations militaires que les questions politiques qui feront l'objet des débats au cours de cette nouvelle rencontre de Churchill et de Roosevelt, ne tiennent pas dans la capitale fédérale.

